

# Etat des lieux de la L'appui technique concourt

Même si le revenu des éleveurs allaitants est en partie dépendant du contexte économique, conjoncturel et politique, il est avant tout constitué par le produit des ventes. Autrement dit, le nombre de veaux vendus par rapport à l'effectif de mères présentes constitue un élément essentiel dans la réalisation du chiffre d'affaires. Il est surtout le point sur lequel le professionnalisme de l'éleveur va faire la différence.

Or, d'importantes marges de progrès restent identifiées dans le domaine des performances de reproduction des élevages de notre département. Ce manque à gagner pèse lourd chaque année dans les comptes des éleveurs. Les pertes économiques liées à ces critères sont trop souvent sous-estimées, lorsqu'on compare les résultats obtenus aux objectifs qu'il serait possible d'atteindre.

## Un document pour vous aider : le tableau de bord vaches allaitantes

La Chambre d'agriculture du Gers valorise les notifications de mouvements des bovins et met à votre disposition sous forme d'un tableau de bord, les données de productivité de votre troupeau pour la campagne de vêlage 2020 (vêlages entre le 01/08/2019 et le 31/07/2020). Ce document traduit en indicateurs techniques et économiques les données de reproduction et

de mortalité à partir de vos notifications à l'IPG. Ce tableau de bord a pour objectif de vous permettre de vous situer et d'identifier éventuellement quelques pistes d'adaptation et marges de progrès avec vos interlocuteurs habituels (Conseillers élevage, techniciens d'OP, inséminateur...). Ce document a été envoyé à tous les éleveurs ayant plus de

20 vaches (600 élevages). Pour les élevages de 10 à 20 vaches, il est disponible sur simple demande auprès du service élevage de la Chambre d'agriculture. L'analyse des résultats obtenus par l'ensemble des élevages possédant plus de 10 vaches (768 élevages ont donné les résultats récapitulés dans les différents tableaux et graphiques ci-dessous).

| Indicateurs                    | Définition  | Moyenne départementale (760 élevages) | Quart supérieur (190 élevages) | Quart inférieur (190 élevages) |
|--------------------------------|---|---------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Taux de vêlage                 | Pourcentage de femelles ayant vêlé par rapport à l'effectif moyen de vaches présentes sur la campagne | 79 %                                  | 102 %                          | 52 %                           |
| Intervalle Vêlage-Vêlage (IVV) | Intervalle vêlage-vêlage moyen en jours des vaches ayant vêlé sur la campagne                         | 462 jours                             | 383 jours                      | 572 jours                      |
| Taux de mortalité              | Pourcentage de veaux morts issus des naissances de la campagne  | 8 %                                   | 0,5 %                          | 18 %                           |
| Taux de productivité globale   | Pourcentage de veaux sevrés par rapport à l'effectif moyen de vaches présentes sur la campagne        | 74 %                                  | 97 %                           | 40 %                           |
| Age au premier vêlage          | Age moyen en mois des vaches lors de leurs premiers vêlages sur la campagne                           | 41 mois                               | 33 mois                        | 53 mois                        |

La productivité reflète l'efficacité d'un troupeau. Elle est en lien direct avec le revenu de l'éleveur. Chaque année, le premier gain de l'éleveur est la naissance d'un veau vivant pour chaque vache mise à la reproduction. Ne pas atteindre cet objectif peut être considéré comme une perte, surtout si la vache improductive reste trop longtemps présente sur l'exploitation.



### Rappel des objectifs de reproduction

- Productivité globale = 90 à 100 %
- IVV moyen = 370 à 390 jours
- Mortalité des veaux = 4 à 6 %
- Taux de renouvellement = 15 à 25 %
- Age au premier vêlage = 36 mois

Des objectifs atteints ou approchés par certains éleveurs, quelle que soit la race ou la taille du cheptel.

Cela prouve que c'est possible, que la fatalité n'explique pas tout et que certaines pratiques doivent être remises en cause, afin de progresser petit à petit sur ces critères.



### Résultats de reproduction par race Campagne 2020

#### RACE BLONDE D'AQUITAINE 639 élevages

IVV = 462 jours  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 42 mois  
Veaux nés/vache = 78 %  
Taux de renouvellement = 15 %  
Taux de mortalité = 8 %

#### RACE CHAROLAISE 25 élevages

IVV = 441 jours  
Veaux nés/vache = 81 %  
Taux de mortalité = 9 %  
Taux de renouvellement = 17 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 40 mois

#### RACE LIMOUSINE 62 élevages

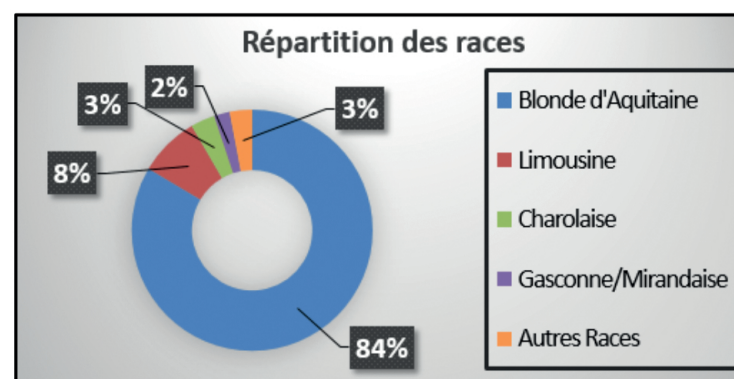
IVV = 436 jours  
Veaux nés/vache = 87 %  
Taux de mortalité = 7 %  
Taux de renouvellement = 17 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 39 mois

#### RACE GASCONNE 20 élevages

IVV = 451 jours  
Veaux nés/vache = 76 %  
Taux de mortalité = 10 %  
Taux de renouvellement = 22 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 39 mois

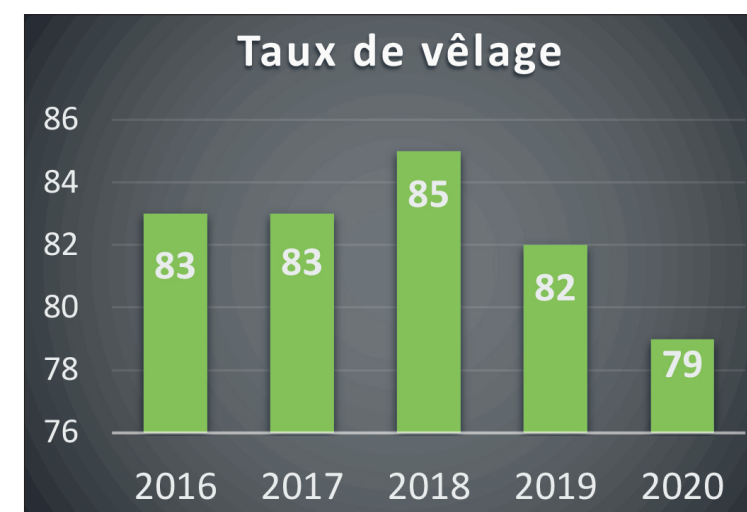
#### AUTRES RACES 23 élevages

IVV = 469 jours  
Veaux nés/vache = 85 %  
Taux de mortalité = 7 %  
Taux de renouvellement = 21 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 40 mois

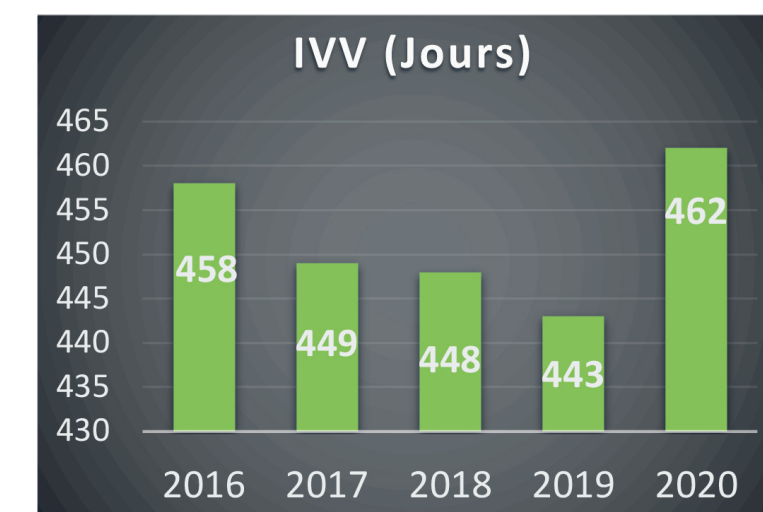


# reproduction dans le Gers à l'amélioration des résultats

## Evolution des résultats



Taux de vêlage en baisse (- 3 %) et IVV en hausse (+ 19 j) restent en moyenne éloignés des objectifs de production alors qu'ils sont atteints par un certain nombre d'éleveurs. On peut en partie expliquer cette dégradation par des facteurs sanitaires avec la présence de virus FCO et BVD dans certains élevages, ou par l'alimentation avec des récoltes de fourrages plus tardives en 2018, des valeurs alimentaires moins bonnes et des rations mal corrigées ou pas corrigées du tout. Mais combien d'éleveurs effectuent des analyses de fourrage et ajustent les rations, malheureusement une minorité. L'amélioration des résultats passera aussi par une utilisation plus systématique des constats de gestation.



## L'appui technique facteur de réussite économique

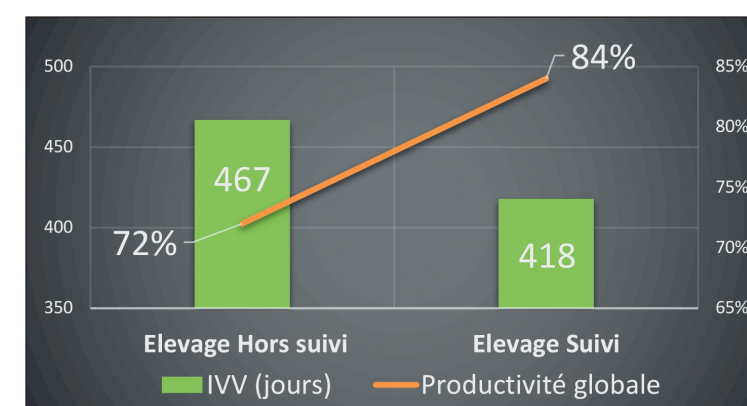
Sur les 768 élevages analysés, 90 adhèrent à une formule de suivi proposée par la Chambre d'agriculture du Gers. Des propositions à la carte selon les besoins de chacun qui permettent de gagner en efficacité.

### Incidence économique de l'effet appui technique sur un troupeau moyen Gerso (42 vaches)

|   | Elevage hors suivi | Elevage suivi | Ecart  | Différence de veaux produits                             |
|---|--------------------|---------------|--------|--|
| IVV (jours)                             | 467 j              | 418 j         | 49 j   | 5 veaux produits en plus par an pour les élevages suivis |
| Taux de vêlage                          | 77 %               | 92 %          | 15 %   | 6 veaux produits en plus par an pour les élevages suivis |
| Age au 1 <sup>er</sup> vêlage (en mois) | 42 mois            | 36 mois       | 6 mois | 3 veaux produits en plus par an pour les élevages suivis |

Soit un total de 14 veaux produit en plus par les élevages suivis par rapport aux élevages non suivis d'une taille moyenne de troupeau gersois (42 vaches). Les élevages en suivis techniques ont un manque à gagner de 11 900 € (pour un prix moyen de vente de veau à 850 €) par rapport aux élevages suivis, en un an et seulement sur ces trois critères.

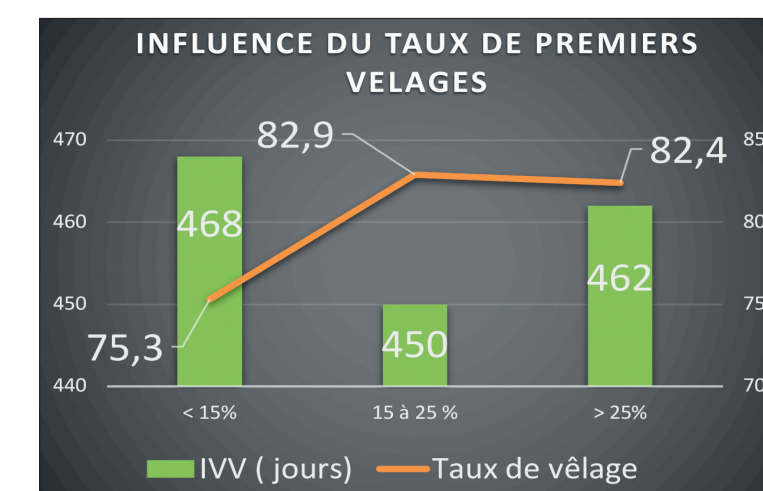
### Davantage de vaches qui vêlent et des vêlages plus réguliers pour les élevages en suivi



Quelques particularités sur la conduite du troupeau :  
Un taux de 1<sup>er</sup> vêlages supérieur dans les élevages suivis (22 % contre 15 % pour les autres élevages).  
Un taux de veaux nés d'IA supérieur dans les élevages suivis (23 % contre 2 % pour les autres élevages).

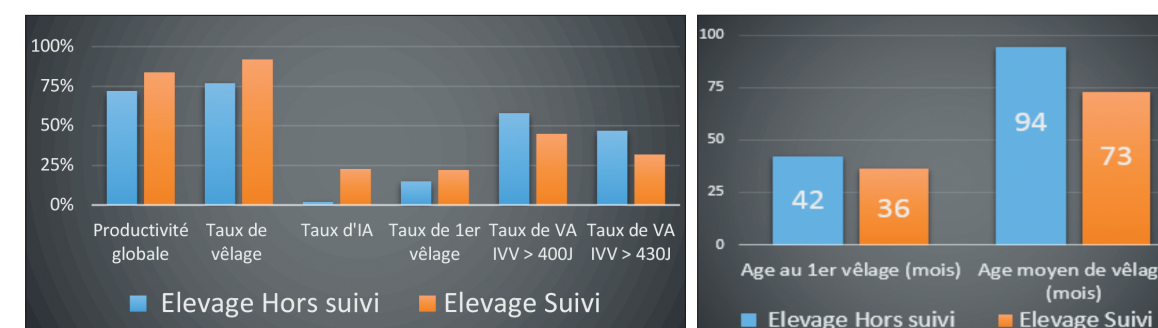
- Des sorties de vaches improductives plus rapides après leur dernier vêlage dans les élevages suivis (304 jours contre 347 jours pour les autres élevages)
- Un âge au premier vêlage plus bas dans les élevages suivis (36 mois contre 42 mois pour les autres élevages)
- Un taux de femelles avec un IVV > 400 Jours inférieur pour les élevages suivis (45 % contre 58 % pour les autres élevages).
- Un troupeau plus jeune dans les élevages suivis avec un âge moyen au vêlage de 6 ans contre 8 ans dans les autres élevages.

### Influence du taux de premiers vêlages



Lorsqu'un élevage rencontre des problèmes de fertilité, un des leviers techniques pour améliorer les résultats passe par l'augmentation du taux de renouvellement pour limiter le nombre de vaches sans veau sur toute une campagne. Le taux de vêlage et l'IVV s'améliorent avec l'augmentation du taux de 1<sup>er</sup> vêlage avec un optimum qui se situe entre 15 et 25 % de renouvellement par an. En dessous de 15 %, la pression de réforme n'est pas suffisante, le troupeau a tendance à vieillir et le nombre de vaches improductives augmente. Au-dessus de 25 %, l'IVV moyen du troupeau peut être pénalisé par un nombre plus élevé de vaches qui se situent entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> vêlage toujours plus difficile à maîtriser lorsque les besoins particulièrement plus élevés de cette catégorie ne sont pas couverts.

### Les autres indicateurs sont meilleurs aussi



# La productivité numérique du troupeau allaitant : un gain à portée de main

Les chiffres de productivité numérique ne sont globalement pas bons. Ces résultats se répètent d'une année sur l'autre et les écarts de performances entre élevages sont importants.

L'observation des résultats de reproduction des élevages gersois conduit à un constat alarmant : une vache sur quatre présente plus d'une année dans le troupeau, continue à ne pas produire son veau en 2020.

## La reproduction : le moteur du résultat économique

Lorsque les résultats de productivité numérique ne sont pas là, c'est le résultat économique qui dégringole. L'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) est un bon indicateur de performances de l'exploitation, car ce solde doit permettre de payer les annuités, d'autofinancer des investissements et de rémunérer le travail de l'agriculteur.

Les analyses montrent que dans nos systèmes de production gersois, plus

ou moins 5 % de productivité numérique se traduisent par plus ou moins 2 000 € d'EBE pour un système veau sous la mère avec 35 mères et plus ou moins 3 000 € d'EBE pour un système broutard avec 60 mères. C'est bien souvent le critère qui pèse le plus dans le revenu. Avant le prix des produits, le nombre d'animaux vendus est un levier majeur pour l'amélioration de la rentabilité des élevages. Reste à bien maîtriser les charges...

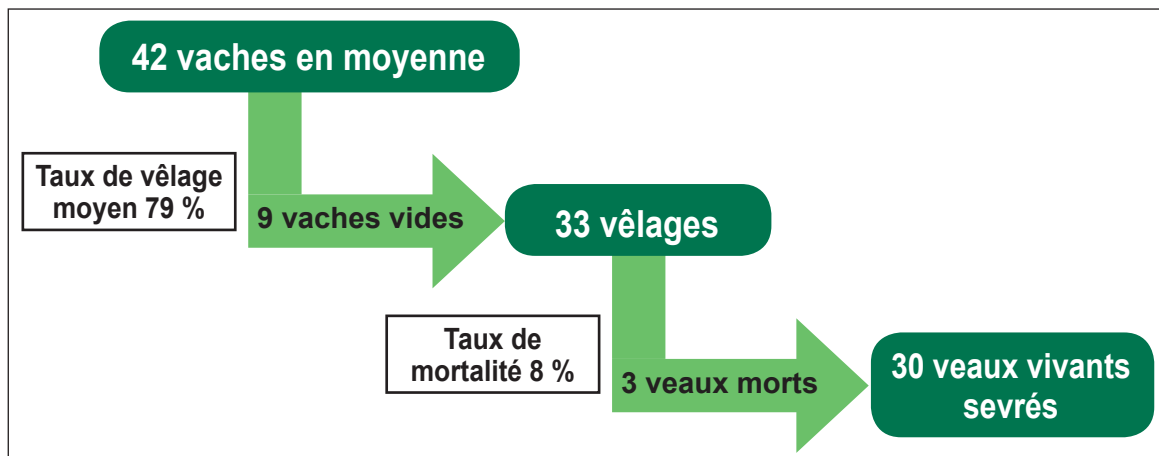


## Comment redresser la situation ?

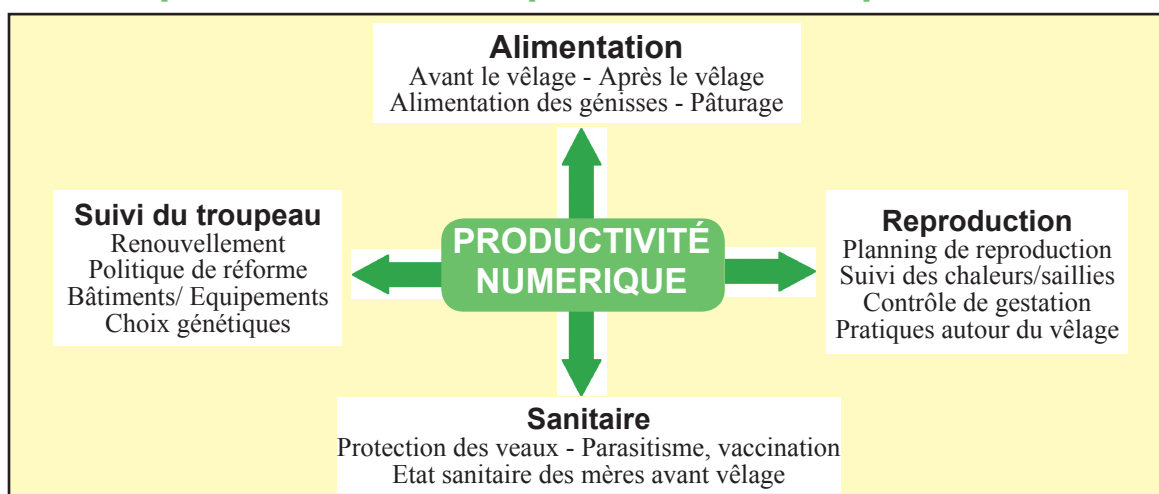
Faire naître un maximum de veaux vivants par vache présente reste le cœur du métier d'éleveur. Chaque point de productivité gagné permet de consolider la rentabilité de l'élevage. Avec l'évolution des

politiques agricoles, les résultats techniques feront de plus en plus la différence. C'est à chaque éleveur de faire un état des lieux de ses pratiques, sans accepter la fatalité pour gagner en productivité.

Productivité du troupeau moyen gersois en 2020



## Les points à maîtriser pour une bonne productivité



Cet état des lieux de la reproduction dans le département met en évidence des différences de résultats très significatives entre élevages, quelle que soit la race ou la taille du troupeau. Dans tous les secteurs, des marges de progrès très importantes existent. Le niveau de productivité moyen du département fait apparaître un manque à commercialiser pour les éleveurs de 3000 veaux !... De quoi laisser penser que la repro-

duction en troupeau allaitant reste un enjeu majeur pour la progression du revenu de nos exploitations.

**Aujourd'hui, des solutions existent pour vous accompagner vers l'amélioration de vos résultats : BOVITECH, prestation individuelle sur votre exploitation, à partir de deux visites chaque année pour un suivi régulier à un coût très modéré.**

**Après une première visite de diagnostic de l'élevage (troupeau, reproduction, alimentation, stocks fourragers...), les visites suivantes permettent de suivre les améliorations techniques et d'ajuster les conseils avec un seul objectif : davantage de veaux produits par rapport aux vaches présentes avec un coût de production adapté pour un meilleur revenu.**

# L'amélioration des résultats de reproduction passe par les constats de gestation

Avec un intervalle vêlage-vêlage moyen de 460 jours pour les vaches qui ont vêlé et une vache sur cinq présente toute l'année qui n'a pas vêlé, l'observation des résultats de reproduction des élevages gersois montre des marges de progrès importantes à réaliser dans ce secteur.

L'identification précoce des animaux non gestants reste une étape obligée vers l'optimisation de la productivité des élevages. Or on constate malheureusement que même s'ils se développent, les outils que constituent les constats de gestation ne sont encore que trop peu utilisés dans nos élevages.

Le non-retour en chaleurs ne signifiant pas forcément gestation, qu'il s'agisse de monte naturelle ou de reproduction artificielle, le diagnostic de gestation est le complément indispensable à la bonne conduite du troupeau car il constitue une démarche essentielle pour préve-

nir l'infécondité et faire baisser le nombre de jours improductifs.

En élevage allaitant, deux méthodes peuvent être préconisées en fonction du stade de gestation :

- **Le constat précoce par échographie** est réalisable à partir de **35 jours** après fécondation. Elle est particulièrement recommandée en cas de reproduction naturelle où la date de fécondation n'est pas toujours connue avec précision. A ces stades précoces de gestation il existe encore des risques de mortalité embryonnaire pendant la période d'implantation de l'embryon. C'est pourquoi en cas de doutes ultérieurs, il est nécessaire de confirmer la gestation par un constat plus tardif par palper rectal ou une nouvelle échographie.
- **Le constat tardif par palper rectal** est réalisable en toute fiabilité à partir de **3 mois** de gestation notamment lorsque la date de saillie ou d'insémination est connue avec

précision. Le palper rectal ou l'échographie sont de véritables assurances gestation car au-delà de 45 jours, les avortements embryonnaires sont peu fréquents.

Ces résultats fiables et immédiats permettent de maîtriser la situation plutôt que la subir. L'éleveur connaissant le statut physiologique de l'animal pourra :

- Remettre plus rapidement à la reproduction des vaches vides en agissant en conséquence
- Gérer les réformes en limitant au mieux les jours improductifs
- Préparer avec plus d'efficacité les périodes de vêlage (alimentation, sanitaire...)

### LES CONSTATS DE GESTATION : DES OUTILS TRÈS RENTABLES

*Cas concret d'un cheptel de 40 vaches avec un prix moyen du veau à*

*700 € et des charges opérationnelles moyennes à 2 € par vache et par jour (hors charges de structure)*

Résultats envisageables suite à la mise en place d'un suivi de la reproduction plus rigoureux :

- Une amélioration de la productivité numérique (nombre de veaux produits par vache présente) de **10 %** entraînerait une augmentation du produit de **2 800 €** sur l'année.
- Une diminution de l'intervalle vêlage-vêlage de **20 jours** entraînerait une augmentation des produits de **1 500 €** sur l'année.
- Une baisse de la durée moyenne de présence improductive de **30 jours** entraînerait une économie de **2 400 €** sur l'année.

C'est par ce genre de simulation que l'on prend conscience de tout ce que l'on perd en ne suivant pas de plus près la reproduction des animaux.

Au coup par coup ou par contrat avec des visites régulières, en col-

laboration avec votre vétérinaire ou votre coopérative d'insémination, les constats de gestation sont d'un coût modique par rapport au service rendu.

**Investir de 7 à 10 € par vache au coup par coup ou autour de 5 € par vache avec un contrat pour récupérer de 40 à 70 € par vache, vous ne trouverez pas de meilleur placement.**

Que vous soyez en monte naturelle ou insémination, pour utiliser ce service qui s'avère dans tous les cas rentable, n'hésitez pas à contacter votre vétérinaire ou votre coopérative d'insémination (*Génadour propose en ce moment des « offres découvertes »*).

Si vous souhaitez en plus bénéficier d'un suivi pour identifier les marges de progrès et optimiser les performances techniques et économiques de votre atelier bovin allaitant, vous pouvez contacter la Chambre d'agriculture du Gers.

Pour tout renseignement : Chambre d'agriculture du Gers, Joël Abadie - Tél. 05.62.61.77.13

